

Quelques Sphecidae de la faune d'Égypte (Hym.)

par

JACQUES DE BEAUMONT
Musée zoologique, Lausanne

La faune des Sphecidae d'Égypte a donné lieu à un grand nombre de travaux et est actuellement assez bien connue. Elle nous réserve cependant encore des surprises ; c'est ainsi que parmi les insectes récoltés par le Dr H. PRIESNER, aimablement mis à ma disposition, j'ai eu le plaisir de découvrir trois espèces nouvelles ; deux de celles-ci proviennent du Gebel Elba, dans l'extrême sud du pays, région que doivent habiter diverses espèces que l'on ne rencontre pas aux environs du Caire ; précédemment, j'avais déjà cité, originaire de cette contrée, *Ammophila horni* SCHULTHESS. Je signale aussi, dans ce petit travail, des espèces déjà connues, mais qui n'avaient pas encore été trouvées en Égypte. Enfin, il me paraît intéressant de donner la liste des espèces récoltées par le Dr A. MOCHI jun. aux environs d'Alexandrie, région dont la faune est beaucoup moins connue que celle des environs du Caire.

ESPÈCES NOUVELLES

***Cerceris margarita* n. sp.**

Fait partie du groupe de *capito* LEP.

♀. 14 mm. Corps noir avec des dessins jaunes, comprenant sur la tête et le thorax de l'individu le plus foncé : les mandibules (sauf leur extrémité), le clypéus, les côtés de la face, la carène interantennaire jusque près de l'ocelle antérieur, deux taches obliques au vertex, les tempes, deux taches au collare, les tubercules huméraux, deux taches au scutellum, le post scutellum, deux taches superposées aux mésopleures, deux grandes taches latérales sur le propodéum ; chez la ♀ plus claire, il y a de plus deux stries médianes et deux petites taches latérales sur le mésonotum, les taches du scutellum sont réunies, les mésopleures, le mésosternum et le métasternum sont entièrement jaunes et il y a deux taches sur l'aire dorsale du propodéum ; abdomen jaune, les tergites 1 à 4 avec une tache médiane noire, étroite, touchant le bord postérieur par sa pointe, une tache noire moins développée sur le tergite 5 (fig. 9) ; tergites 1 à 3 avec des taches tout à fait latérales, noires chez l'individu le plus foncé, ferrugineuses chez l'autre ; aire pygidiale ferrugineuse à la base, noirâtre à l'extrémité ; scapes jaunes, funicules

ferrugineux, noirâtres en dessus sur les derniers articles ; pattes jaunes, teintées de ferrugineux par endroits ; ailes hyalines avec une tache foncée à l'apex, entre le bord de l'aile et la nervure cubitale.

Mandibules avec une très forte dent au bord interne (fig. 1) ; face et clypéus avec la ponctuation double habituelle, les gros points peu nettement marqués ; lobe médian du clypéus plus large que long, son bord antérieur échancré en arc surbaissé, limité de chaque côté par une dent ; le long de ce bord antérieur, le clypéus est brillant, membraneux ; on voit de chaque côté une forte carène oblique foncée, surmontée d'une deuxième carène, plus courte (fig. 5) ; bords internes des yeux nettement divergents vers le bas (fig. 1) ; front et vertex brillants, à ponctuation nette et espacée en arrière des ocelles, très dense ailleurs ;

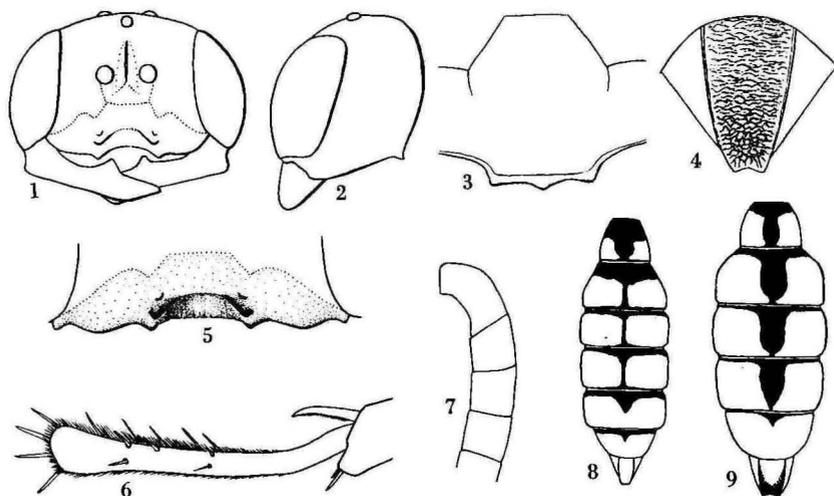


Fig. 1 à 9. *Cerceris margarita* n. sp. — 1. ♀, tête de face. — 2. ♀, tête de profil. — 3. ♂, clypéus. — 4. ♀, aire pygidiale. — 5. ♀, clypéus. — 6. ♂, métatarse 2. — 7. ♂, antenne. — 8. ♂, abdomen. — 9. ♀, abdomen.

tempes, vues de profil, très nettement dentée à leur angle inférieur (fig. 2). Collare à épaules faiblement saillantes ; propleures (pièces que j'ai souvent nommées « prosternum ») montrant dans leur moitié externe quelques stries fines, mais nettes ; dos du thorax tout à fait mat, avec une ponctuation assez forte et espacée sur fond microsculpté ; mésopleures densément ponctuées, nettement dentées ; aire dorsale du propodeum entièrement striée, les stries fines, irrégulières, obliques dans la partie antérieure, devenant longitudinales dans la partie postérieure. Tergites brillants, à ponctuation assez fine, dense, les espaces presque partout plus petits que les points ; les fossettes terminales médianes peu visibles ; aire pygidiale se rétrécissant assez régulièrement vers l'extrémité, qui est échancrée en angle très obtus (fig. 4) ; sternites brillants,

à ponctuation irrégulière, les quatrième et cinquième assez nettement déprimés le long de leur ligne médiane.

♂. 11 mm. Sont jaunes sur la tête et le thorax : les mandibules (sauf leur extrémité), le clypéus, la face, les côtés du front, une ligne sur la carène interantennaire, qui s'élargit contre l'ocelle antérieur, de petites taches postoculaires, deux taches au collare et les tubercules huméraux, deux taches à la partie antérieure du mésonotum, deux taches, se touchant presque au milieu, sur le scutellum, le postscutellum, deux taches superposées aux mésopleures, deux grandes taches au propodeum ; le premier tergite est noir avec deux taches jaunes, les tergites suivants sont jaunes, avec la base et une étroite ligne longitudinale noires, les deux derniers presque entièrement jaunes (fig. 8) ; sternites jaunes et ferrugineux ; scapes jaunes, funicules ferrugineux, les avant-derniers articles obscurcis en dessus ; pattes jaunes, teintées de ferrugineux par endroits ; les fémurs et les tibias 3 brunâtres à l'extrémité ; ailes comme chez la ♀.

Face et clypéus brillants, nettement ponctués ; le bord antérieur du clypéus avec une petite dent au milieu (fig. 3) ; face étroite, les bords internes des yeux nettement divergents vers le bas ; le troisième article des antennes 2,5 fois aussi long que large à l'extrémité, le quatrième 1,5 fois, le dernier article nettement courbé (fig. 7) ; POL : OOL = 3 : 2. Collare avec les épaules plus nettement anguleuses que chez la ♀ ; propleures brillantes avec des points et des stries obliques dont la plus antérieure, plus forte, est nettement saillante lorsqu'on examine la propleure de profil ; dos du thorax brillant et ponctué ; sur le milieu du mésonotum et sur le scutellum, les espaces sont nettement plus grands que les points ; sur le reste du mésonotum, la ponctuation est très dense ; mésopleures à ponctuation dense, non dentées ; aire dorsale du propodeum brillante, entièrement striée, les stries plus fortes et plus régulières que chez la ♀, longitudinales ou à peine obliques. Tergites brillants, à ponctuation assez fine et dense, les fossettes terminales médianes nettes ; aire pygidiale à côtés presque parallèles, à peine convergents vers l'extrémité ; sternites à pilosité dressée dense. Métatarse 2 légèrement courbé à la base (fig. 6).

Malgré une grande différence dans la forme du clypéus et des mandibules de la ♀ (ces deux caractères étant peut-être liés), je pense que *margarita* est proche de *straminea* DUF. ; les deux espèces ont en commun la sculpture générale du corps, la tache apicale des ailes antérieures, chez la ♀ les mésopleures dentées, les tempes avec une forte dent, la forme du métasternum et des derniers sternites, chez le ♂ la forme du clypéus, le dernier article des antennes et le métatarse 2 courbés, les sternites fortement velus. La ♀ de la nouvelle espèce se reconnaîtra à la forme de ses mandibules, de son clypéus et de ses tempes, le ♂ à ses propleures striées, la structure de ses antennes et de ses métatarses 2.

Gebel Elba (Égypte méridionale) 2 ♀, 27. II. 1938, 1 ♂ sans date, D^r H. PRIESNER leg. Holotype ♀ et allotype : coll. mea ; paratype : coll. PRIESNER.

Cerceris berenice n. sp.

Fait partie du groupe de *rybyensis* L.

♀. 9–10 mm. Corps noir avec des dessins jaunes comprenant : les mandibules (sauf leur extrémité), le clypéus (à bord antérieur ferrugineux pâle), la face, le collare, les tegulae, parfois deux taches latérales au scutellum, le postscutellum, une tache à la base du deuxième tergite et des taches à ses angles postérieurs (fig. 17), une bande, échancrée en angle très obtus, à l'extrémité du troisième tergite, le cinquième tergite, sauf son extrême base, l'extrémité du deuxième sternite, le troisième, parfois des taches latérales au quatrième, l'extrémité du cinquième ; scapes jaunes, funicules ferrugineux, obscurcis en dessus ; pattes jaunes, à l'exception d'une tache à la face interne des hanches et des fémurs 3 ; ailes à peu près hyalines, avec une tache enfumée à l'extrémité.

Les mandibules ne montrent au bord interne qu'une seule dent, très obtuse, même chez les individus tout à fait frais (fig. 10) ; face et clypéus avec la ponctuation double habituelle, la microponctuation dense, sauf tout près du bord antérieur ; lobe médian du clypéus aussi long que large au bord antérieur, ses $\frac{2}{3}$ inférieurs déprimés sur toute la largeur, son bord antérieur échancré en arc très surbaissé avec des angles latéraux nets (fig. 10) ; une tache translucide avant le bord antérieur ; bords internes des yeux divergeant un peu vers le bas ; troisième article des

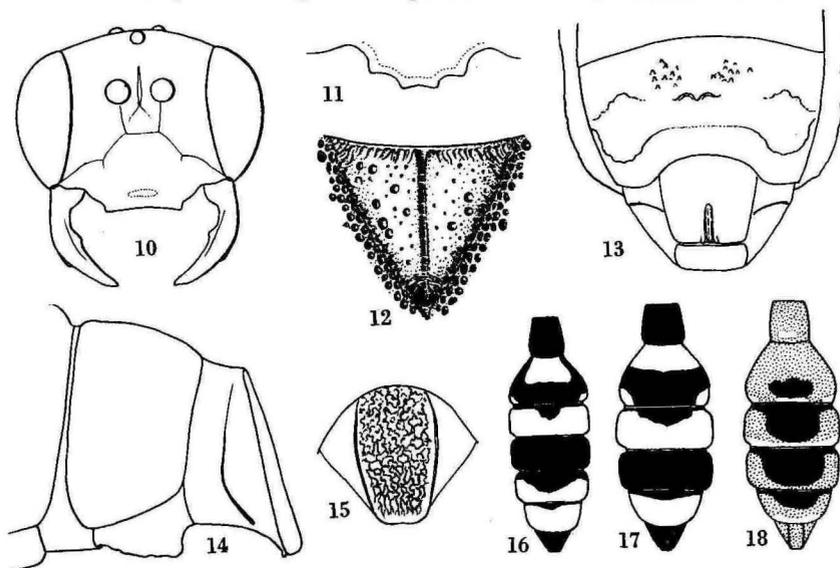


Fig. 10 à 18. *Cerceris berenice* n. sp. et *sokotrae* Kohl. — 10. *berenice* ♀, tête. — 11. Id. ♂, clypéus. — 12. Id. ♀, aire dorsale du propodéum. — 13. Id. ♀, derniers sternites. — 14. Id. ♀, extrémité de l'abdomen. — 15. Id. ♀, aire pygidiale. — 16. Id. ♂, abdomen. — 17. Id. ♀, abdomen. — 18. *sokotrae* ♀, abdomen.

antennes 1,5 fois aussi long que large, le quatrième à peine plus court ; front et vertex brillants et ponctués, la ponctuation très dense sur le front, un peu plus espacée sur le vertex où il y a çà et là des espaces aussi grands que les points ; POL : OOL = 6 : 7. Collare à épaules tout à fait arrondies ; propleures (zone située juste en dessus des hanches 1) avec une ponctuation double et une carène oblique saillante ; tegulae à ponctuation nette ; dos du thorax assez brillant, à microsculpture relativement peu développée et ponctuation nette ; sur la partie médiane du mésonotum et sur le scutellum, les espaces sont nettement plus grands que les points ; mésopleures à ponctuation dense, non dentées ; aire dorsale du propodéum brillante, avec un sillon médian crénelé et quelques stries obliques tout à la base, sa surface avec de très petits points espacés et quelques points plus gros (fig. 12) ; le reste de la surface du propodéum à ponctuation assez fine et dense. Tergites à ponctuation assez fine et dense, les espaces partout plus petits que les points ; aire pygidiale assez large et fortement sculptée sur toute sa surface (fig. 15) ; plate-forme du deuxième sternite assez variable ; son extrémité, rétrécie ou pointue, n'atteint pas le milieu de la longueur du segment ; son bord est parfois net, parfois peu distinctement limité ; sa surface est brillante avec quelques points ; cinquième sternite de structure assez particulière ; toute sa partie basale est fortement surélevée, à surface irrégulièrement sculptée, échancrée en arrière en arc de cercle (fig. 13) ; la partie terminale déprimée du sternite est mince et membraneuse ; la zone basale surélevée est saillante sur les côtés, ce que l'on voit bien en examinant l'abdomen de profil (fig. 14) ; elle montre au milieu, juste avant son bord postérieur, deux petits tubercules contigus, plus ou moins développés selon les individus et n'apparaissant qu'après un examen attentif. Appendice des hanches 1 assez allongé ; hanches 3 nettement carénées ; lobe basal de l'aile postérieure atteignant presque le milieu de la cellule anale.

♂. 7–9 mm. Tête, thorax et base de l'abdomen colorés comme chez la ♀, le scutellum rarement (deux exemplaires) avec des taches jaunes, le premier tergite avec une tache jaune à l'extrémité chez un exemplaire, les trois taches du deuxième tergite réunies chez un autre exemplaire, qui a aussi de petites taches jaunes au propodéum ; le troisième tergite entièrement jaune ou un peu taché de noir à la base, le quatrième entièrement noir ou un peu taché de jaune à l'extrémité, le cinquième et le sixième avec une bande jaune terminale (fig. 16) ; troisième sternite jaune, les autres sternites plus ou moins tachés de jaune ; scapes jaunes, funicules ferrugineux, obscurcis en dessus ; pattes jaunes ; une partie des hanches 3, la face interne des fémurs 3 et parfois de petites taches à sa face externe, noires.

Face et clypéus brillants, assez grossièrement sculptés ; lobe médian du clypéus relativement peu bombé ; son bord antérieur (ferrugineux pâle) n'est pas simplement tronqué, mais sa partie médiane est saillante (fig. 11) ; bords internes des yeux divergeant un peu vers le bas ; troisième

article des antennes un peu plus de 1,5 fois aussi long que large à l'extrémité, le quatrième un peu plus court ; front et vertex à ponctuation dense, réticulés ; POL : OOL = 1 : 1. Propleures avec des carènes nettes, comme chez la ♀ ; mésonotum brillant, à ponctuation forte et dense, les espaces partout plus petits que les points ; scutellum à ponctuation plus fine et beaucoup plus espacée ; mésopleures et propodéum à ponctuation très dense ; aire dorsale comme chez la ♀, les petits points parfois peu développés. Ponctuation des tergites comme chez la ♀ ; sternites sans pilosité particulière, le sixième à angles postérieurs un peu étirés en pointe.

Cette espèce se distingue aisément de toutes celles du même groupe qui habitent les régions méditerranéenne et saharienne. La ♀ a un clypéus qui rappelle celui de *circularis* F., mais ses autres caractères sont bien différents ; elle présente de nettes carènes aux propleures, ce que l'on voit chez *pulchella* KL. et quelques autres espèces, par ailleurs très différentes aussi ; les mandibules à très faible dent au bord interne, la sculpture de l'aire dorsale du propodéum et surtout la structure très spéciale du cinquième sternite (qui rappelle un peu ce que l'on voit dans le groupe de *bupresticida*) sont très particulières. Le ♂ est sans autre caractère par la forme du bord antérieur du clypéus ; on tiendra compte aussi chez lui des carènes des propleures, de la sculpture de l'aire dorsale du propodéum et de la structure du sixième sternite.

C. berenice n. sp. est très proche de *sokotrae* KOHL (1906), de l'île de Sokotra dont les types, que j'ai pu examiner, sont déposés au Muséum de Vienne ; il y a une ♀ en parfait état et un ♂ dont il ne reste que la tête, le thorax, une patte et deux ailes. La ♀ de *sokotrae* ressemble à celle de *berenice* par la forme générale du clypéus (qui montre aussi la tache translucide), la présence de carènes aux propleures, la structure générale du cinquième sternite ; elle s'en distingue tout d'abord par la coloration ; sur le thorax, il n'y a que deux petites taches jaunes au colare et deux au postscutellum ; Kohl dit : « Die Segmente des Abdomens gelbrot, oben und unten mit mehr weniger ausgedehnten schwarzen Stellen » ; le type a un abdomen tricolore, d'un dessin bien particulier (fig. 18) ; *sokotrae* ♀ se distingue encore de *berenice* par la microsculpture un peu plus développée sur le dos du thorax et sur l'aire dorsale du propodéum, rendant ces parties plus mates ; enfin, sur le cinquième sternite, les deux dents contiguës de *berenice* sont remplacées par une pointe unique, un peu plus saillante, qui forme le sommet d'une carène transversale. Chez le ♂ de *sokotrae*, la structure du clypéus est semblable à celle de *berenice* ; la coloration est plus foncée ; les lobes latéraux du clypéus sont en grande partie noirs ; thorax comme chez la ♀.

Je n'exclus pas la possibilité que, par la suite, *berenice* soit rattachée subséparément à *sokotrae*.

Gebel Elba (Egypte méridionale) I-III. 1933-1938, 10 ♂ 9 ♀, Dr H. PRIESNER leg. Holotype ♀ et allotype : coll. mea ; paratypes : coll. PRIESNER et coll. mea.

Bembix priesneri n. sp.

Fait partie du groupe de *megerlei* DAHLB.

♂. 14-15 mm. Tête avec des dessins d'un blanc jaunâtre comprenant : les mandibules (sauf leur extrémité), le labre, le clypéus, l'écusson frontal, des stries au bord interne des yeux et une tache médiane sous l'ocelle antérieur, une étroite strie au bord postérieur des yeux. Sur le thorax, les dessins, jaunes, assez étendus, comprennent : le pronotum en entier, deux stries latérales et deux stries médianes (réunies en arrière par une strie transversale chez un des individus) sur le mésonotum, une large bande au bord postérieur du scutellum et du postscutellum, une partie des propleures, de grandes taches aux mésopleures et au mésosternum, les métapleures, les faces latérales du propodéum et une grande tache en V à la limite de sa face dorsale. Sur l'abdomen, il est probable que le ferrugineux que l'on voit chez l'un des spécimens soit apparu post mortem et que les dessins sont seulement jaunes et noirs ; le premier tergite montre une grande tache basale noire qui s'étend, peu découpée, jusqu'au milieu de la face dorsale ; le deuxième tergite a une bande basale noire et deux taches noires, libres chez un des individus, soudées à la base chez l'autre ; les tergites suivants à bande basale noire de plus en plus étroite ; le septième tergite noir avec une petite tache apicale jaune ; sternites largement tachés de jaune. Scapes jaunes, funicules d'un ferrugineux jaunâtre à la face inférieure. Pattes jaunes ; tous les fémurs avec une strie noire (n'occupant pas toute leur longueur) à leur face interne ; les tibias 2 avec une petite tache noire au milieu de leur face postérieure.

Labre 1,5 fois aussi long que large, semi-brillant, avec une ponctuation extrêmement fine et, dans sa partie médiane, tout à fait éparse ; mandibules très peu courbées, avec une très petite dent antéapicale ; clypéus fortement saillant, mais son tiers apical est aplati et très brillant ; sa partie basale, finement ponctuée, est assez nettement carénée ; scapes non dilatés ; le troisième article des antennes à peu près quatre fois aussi long que large, presque aussi long que les quatrième et cinquième réunis, aussi long que les cinquième et sixième réunis ; les derniers articles fortement déformés (fig. 19) ; la largeur minimum du front est égale au tiers de la largeur de la tête ; ocelle antérieur avec des branches latérales descendantes assez longues ; vertex avec une très faible carène longitudinale au milieu. Le septième tergite (fig. 21) fortement rétréci à l'extrémité, où il montre une légère dépression longitudinale ; deuxième sternite à ponctuation fine et dense, avec une carène en lame élevée, arquée, terminée par une pointe très aiguë ; sternites suivants à ponctuation fine, dense à la base, espacée vers l'extrémité ; sixième sternite avec une très grande plate-forme triangulaire, son extrémité un peu concave ; septième sternite (fig. 22) avec une seule carène, peu développée, son bord postérieur échancré ; huitième tergite avec des « pièces latérales » entièrement soudées ; huitième

sternite (fig. 23) de forme assez particulière ; sa partie basale large est brusquement rétrécie en une pointe terminale courte (le huitième segment a malheureusement été perdu en cours de préparation chez le paratype) ; armature génitale avec des paramères sans lobe ventral, allongés et étroits, creusés en gouttière sur leur face dorsale ; volselles, vues de profil (fig. 20) avec une très légère dent dans leur partie basale. Métatarse 1 avec 6-7 épines, les articles suivants pas dilatés ; fémurs 1 lisses, fémurs 2 nettement denticulés ; tibias 2 légèrement sinueux avec une pointe terminale surmontée d'une épine, sans éperon (fig. 24) ; métatarses 2 élargis au milieu de leur longueur, avec une ou deux épines à cet endroit.

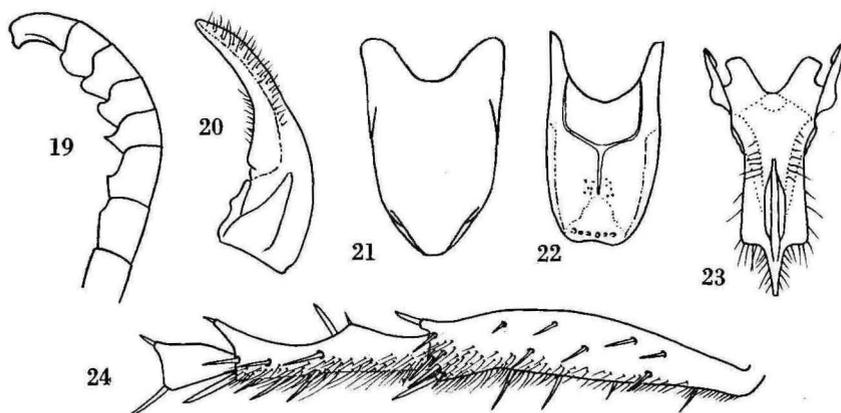


Fig. 19 à 24. *Bembix priesneri* n. sp. ♂. — 19. Antenne. — 20. Paramère. — 21. Septième tergite. — 22. Septième sternite. — 23. Huitième sternite. — 24. Tibia et métatarse 2.

B. priesneri n. sp. peut être placé dans le groupe de *megerlei* DAHLB. où il occupe cependant une situation un peu isolée. Les espèces du groupe de *megerlei* partagent avec celles des premiers groupes de HANDLIRSCH (*integra* à *chlorotica*) une série de caractères importants : sternites à ponctuation fine, dense chez la ♀, première nervure cubitale transverse peu sinueuse dans sa partie inférieure, tibias 2 du ♂ étirés en pointe à l'extrémité ; elles s'en distinguent cependant par le vertex avec une légère carène longitudinale (rappelant, en beaucoup moins accusé, ce que l'on voit dans les groupes d'*oculata*, etc.), ocelle antérieur avec des branches latérales allongées vers le bas (caractère difficile à voir sous la pilosité), cellule anale de l'aile postérieure fermée par une nervure perpendiculaire (plus ou moins obtuse à son angle inférieur dans les groupes d'*integra*, etc.), ♀ à ailes normalement développées et sans trace d'aire pygidiale sur le sixième tergite, ♂ sans éperon aux tibias 2 (cet éperon peut manquer chez les espèces du groupe de *hedickæi*) métatarses 2 dilatés au milieu, armature génitale peu différenciée. Ces divers caractères se retrouvent chez *priesneri*, qui se distingue des autres espèces

paléarctiques du groupe de *megerlei* (*megerlei* DAHLB., *kirgisica* MOR., *kohli* MORICE, *nilotica* PRIESNER) par les derniers articles des antennes beaucoup plus fortement déformés, la pointe des tibias 2 plus longue, la plate-forme du sixième sternite beaucoup plus largement triangulaire, le septième sternite peu distinctement caréné, le huitième tergite sans pièces latérales palpiformes, la forme très particulière du huitième sternite.

♂ holotype : Fayed, V. 1943, D^r H. PRIESNER leg., coll. mea ; paratype 1 ♂ Ismailia, 20. VII. 1924, Tamarisk flowers, coll. SCHWARZ, Linz.

Je suis heureux de dédier cette espèce au D^r H. PRIESNER, auteur d'un grand nombre de remarquables travaux entomologiques, en particulier d'une monographie des *Bembix* d'Egypte (1958).

ESPÈCES NOUVELLES POUR LA FAUNE D'EGYPTE

Ammophila (Podalonia) maris mortui BYTINSKI-SALZ

Décrite des rives de la mer Morte (DE BEAUMONT et BYTINSKI-SALZ, 1955), cette espèce a été retrouvée en Irak (DE BEAUMONT, 1961). Une ♀, récoltée par le D^r PRIESNER à Solloum (23. III. 1933) m'a paru semblable, à quelques détails près, à un paratype d'Ein Jeddi que je possède dans ma collection.

Ammophila (s. s.) guichardi DE BEAUMONT

Cette espèce a été décrite (1956) d'après des exemplaires de Lybie et de Tunisie ; elle existe aussi en Israël. Le D^r PRIESNER m'a communiqué à l'examen 1 ♂ et 3 ♀ récoltés en Egypte (Wadi Digla, VI. 1930).

Palarus hastatifrons TURNER

La race typique est connue des dunes côtières près de Gaza et de Tel Aviv. En 1949, j'ai décrit deux sous-espèces : *hastatifrons africanus*, de la Tunisie, de l'Algérie et du Maroc, à la limite de la région saharienne, et *hastatifrons oceanicus* des dunes côtières du Maroc, dans la région d'Agadir et de Tiznit. Il eut donc été étonnant que cette espèce manquât en Egypte ; en fait, elle s'y rencontre, sous sa forme typique, en deux endroits bien différents : près d'Alexandrie (voir ci-après) et au Gebel Elba (I-V. 1938).

ESPÈCES DES ENVIRONS D'ALEXANDRIE

Le D^r A. MOCHI jun. a récolté aux environs d'Alexandrie, en 1957 et 1958 un certain nombre de Sphecidae et je le remercie de me les avoir soumis à l'étude ; en voici la liste :

Ammophila (s. s.) erminea KOHL. Aboukir VI. 57, 1 ♀.

Sphex (Priononyx) crudelis SMITH. Aboukir VI. 57, 1 ♀.

Sphex (Calosphex) niveatus DUFOUR. Aboukir, Agami VI-VII. 57, 2 ♀.

Philanthus triangulum abdelkader LEPELETIER. Aboukir VI. 57, 1 ♀.

- Pseudoscolia dewitzi* KOHL. Agami VI.58, 1 ♀.
Cerceris pulchella KLUG. Agami VII.57, VI.58, 4 ♂ 6 ♀.
Cerceris fischeri SPINOLA. Amrye VII.58, 1 ♂.
Bembix flavescens kittyaе DE BEAUMONT. Aboukir VI.57, Agami VII.57, S. Abd el Rahman IX.57, 11 ♂ 13 ♀.
Bembix lusca SPINOLA. Aboukir VI.57, 4 ♂.
Bembix kohli MORICE. Agami VII.57, 1 ♀.
Sitzus niloticus HANDLIRSCH f. *saharae* ROTH. S. Abd el Rahman IX.57, 1 ♀.
Liris atrata SPINOLA. S. Abd el Rahman IX.57, 4 ♀.
Tachysphex panzeri VAN DER LINDEN. Amrye VI.58, 4 ♂.
Tachysphex panzeri oraniensis LEPELETIER. Agami VI.58, 2 ♂.
Tachysphex cheops DE BEAUMONT. Agami VI.57, 14 ♂ 5 ♀.
Tachysphex erythropus SPINOLA. Amrye VI.58, S. Abd el Rahman IX.57, 4 ♂ 2 ♀.
Tachysphex costai DESTEFANI. Amrye VI.58, 1 ♂.
Tachysphex albocinctus LUCAS. Amrye VI.58, 2 ♂.
Tachysphex nitidus SPINOLA. Aboukir VI.57, Agami VI-VII.57-58, 3 ♂ 7 ♀.
Tachysphex cabrerai MERCET. Amrye VI.58, 1 ♂.
Prosopigastra handlirschi MORICE. Amrye VII.58, 1 ♂.
Prosopigastra punctatissima africana DE BEAUMONT. Amrye VI.58, 1 ♂ 1 ♀.
Gastrosericus drewseni DAHLBOM. Agami VI.58, Amrye VII.58, 5 ♂ 2 ♀.
Palarus hastatifrons TURNER. Aboukir VI.57, Agami VI-VII.58, 1 ♂ 6 ♀.
Miscophus ctenopus KOHL. Agami VI-VII.57-58, Amrye VI.58, S. Abd el Rahman VI.58, 6 ♂ 9 ♀.
Miscophus alferii HONORÉ. Agami VI-VII.57-58, S. Abd el Rahman 58, Amrye VII.58, 8 ♂ 8 ♀.
Oxybelus lamellatus OLIVIER. Agami VII.57, Amrye VII.58, S. Abd el Rahman IX.57, VII.58, 11 ♂ 3 ♀.
 Quelques autres espèces n'ont pu être déterminées avec certitude.

TRAVAUX CITÉS

- DE BEAUMONT, J. 1949. *Contribution à l'étude du genre Palarus Latr. (Hym. Sphecidae)*. Rev. suisse Zool. 56 : 627-673.
 — 1956. *Sphecidae (Hym.) récoltés en Lybie et au Tibesti par M. Kenneth M. Guichard*. Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.) Entom. 4 : 167-215.
 — 1961. *Sphecidae de l'Iraq (Hym.)*. Opusc. zool. München n° 56 : 1-5.
 DE BEAUMONT, J. et BYTINSKI-SALZ, H. 1955. *The Sphecidae (Hymen.) of Erez Israel. I*. Bull. Research Counc. Isreal 5 : 32-60.
 KOHL, F. F. 1906. *Hymenopteren. Zoologische Ergebnisse der Expedition der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften nach Südarabien und Sokotra im Jahre 1898-1899*. Denk. Akad. Wiss. Wien 71 : 169-301.
 PRIESNER, H. 1958. *The Egyptian Species of the Genus Bembyx F. (Hymenoptera : Sphecidae)*. Bull. Soc. Ent. Egypte 42 : 1-36.